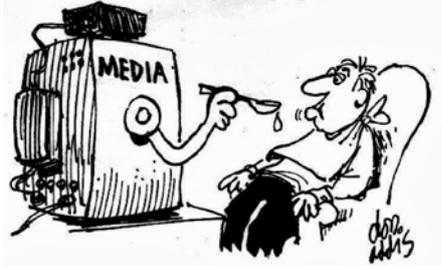


### Quel engagement des médias en temps de guerre ?



#### → Une présence ancienne des médias en temps de guerre :

- × Apparition des **1ers correspondants ou journalistes de guerre dès le XIX<sup>e</sup> s** (Guerre de Crimée, Guerre de Sécession...)
- × **Mais les Etats imposent rapidement une censure et utilisent les médias comme support de propagande. L'information est un enjeu pour les autorités civiles et militaires soucieuses d'exercer un contrôle sur l'opinion publique ou une censure sur les journalistes.**

C'est le cas **dès la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale** : la presse sert à relayer le discours de propagande : c'est le « **bourrage de crâne** ».

Quand ?

- Avant les conflits : **mobilisation** de l'opinion publique en vue de l'effort de guerre.
- Pendant les conflits : **manipulation, intoxication**
- Après les conflits : **justification** des actions, réflexe patriotique.
- × **Chaque conflit a apporté des innovations** dans le domaine des médias avec des conséquences lourdes sur la perception par l'opinion.
  - 1<sup>ère</sup> guerre mondiale : mobilisation de la Nation à l'aide d'une **presse censurée et aux ordres**.
  - 2<sup>ème</sup> guerre mondiale : presse mais surtout, **radio et cinéma** pour une propagande de masse.
  - Guerre du Vietnam : **vidéo mobile** et de plus en plus de **journalistes sur le terrain**.
  - Guerre du Golfe en 1991 : apparition de la **chaîne d'info mondiale en continu CNN** (née en 1980), **relaie la guerre en direct** (et presque aux commandes pour le spectateur grâce **aux images fournies directement par l'armée**) !

#### → Médias en temps de guerre : quelles pratiques ? quels enjeux ?

- × **La manipulation des images, les mises en scènes, le recadrage...**
  - Ex : **Depuis le Vietnam, les médias évitent de montrer les morts** : le but est de prouver que la guerre fait peu de victimes. Ce fut le cas durant la guerre du Golfe où les médias montrent des cibles touchées au mètre près, là où il ne doit y avoir personne, ou encore seulement les carcasses de milliers de véhicules calcinés le long de la route Bagdad-Koweït. Les victimes civiles sont appelées « *dommages collatéraux* ».
  - Les médias donnent ici **une image de « Guerre propre » voulue par le Pentagone**.

- Ex : En **2003**, suite à la Guerre en Irak, il est **interdit de filmer le retour des cercueils de soldats américains au pays**.

- × **L'impact des nouvelles technologies**

Les journalistes veulent **aller le plus vite possible** d'où aussi les évolutions technologiques (satellites) sur le terrain. Mais cela entraîne un souci de recul, de mise à distance... les infos ne sont pas recoupées et on assiste donc à une **perte de qualité de l'info et à une perte de la vision globale du conflit et de ses enjeux au profit d'une course à l'image à tout prix**.

- × **De la censure de l'Etat à l'autocensure**

Dans les démocraties, la censure est devenue inacceptable ce qui oblige les armées à ruser et à en appeler à l'esprit de responsabilité des journalistes.

**Ex : Pendant la Guerre du Vietnam, l'armée américaine a été prise à ce piège.**

= Les journalistes devaient obtenir une accréditation et ont accepté les règles fixées par l'armée. La majorité de leurs articles a été basée sur les communiqués et conférences de presse de l'armée, qui leur a aussi fourni la logistique de diffusion.

Mais, ces journalistes ont été peu intéressés au départ par le sort des Vietnamiens. Ils ont donc privilégié les reportages sur les GI's, les boys avec des images chocs montrant ainsi l'absurdité de la guerre avec retournement de l'opinion.

⇒ La guerre du Vietnam est donc la **première et dernière guerre de l'ère audiovisuelle filmée sans censure**.

Pour beaucoup, lors de la Guerre du Vietnam, **la conquête de l'opinion publique internationale a été perdue par les Etats-Unis en raison des images reportées qui montraient sans aucun filtre les horreurs des combats, mais surtout les violences faites aux civils**.

⇒ Conséquences :

- Interdiction pour des conflits postérieurs d'accréditer des journalistes. Mais vives critiques
- **Changement de stratégie avec la Guerre du Golfe = système de Pools qui rassemblait des journalistes en groupes restreints pour un accès ponctuel au front** avec mission de diffuser à leurs confrères une guerre désincarnée, à partir **d'images filmées par l'armée avec des caméras automatiques embarquées, accompagnées d'un discours sur les frappes chirurgicales, donc peu nocives**.
- **Nouveau dispositif en 2003 lors de la Guerre en Irak : avec des journalistes embarqués à qui l'on permet de diffuser en direct**.  
= Ainsi, pas de commentaires, aucun recul, aucune analyse plateau.  
= Des journalistes qui partagent la vie des militaires au quotidien ⇒ empathie, fascination, patriotisme, autocensure.  
Donc une stratégie gagnante pour l'armée américaine et l'Etat « *plus la relation que nous avons avec un journaliste est bonne, plus la chance qu'il retienne et diffuse nos images est grande* ». On travaille sur la « *reputation war* » !

Bilan :

Les armées occidentales ont donc prouvé leur capacité à s'adapter au jeu médiatique : encadrer le travail journalistique sans l'interdire.

Désormais, les doctrines de la guerre intègrent les médias comme éléments de la guerre avec des plans de communication. La guerre peut alors devenir un spectacle dont l'armée maîtrise le contenu.

Cela oblige les journalistes à s'adapter aussi : distinguer les faits des enjeux stratégiques de la communication, montrer qu'ils ne sont pas dupes de la communication militaire...